DEPP
DIRECTION DE L'ÉVALUATION,
DE LA PROSPECTIVE,
ET DE LA PERFORMANCE

NOTE D'INFORMATION

n° 22 – Juin 2014

TALIS 2013 - La formation professionnelle des enseignants est moins développée en France que dans les autres pays

D'après l'enquête TALIS 2013 de l'OCDE, les enseignants de collège en France sont moins nombreux à participer à des activités de formation continue que leurs collègues des autres pays (76 % contre 88 % pour la moyenne TALIS) et ces activités durent moins longtemps.
Si la quasi-totalité des enseignants se déclarent bien préparés dans leur discipline par leur formation initiale, seule la moitié d'entre eux estiment que c'est le cas sur le plan pédagogique. Cet aspect est d'ailleurs celui qui est le plus souvent abordé en formation continue. Les besoins prioritaires qu'ils expriment portent surtout sur l'utilisation du numérique, sur la prise en compte de la diversité des élèves (approches pédagogiques individualisées, enseignement en milieu multiculturel ou plurilingue), et sur le conseil et l'orientation des élèves. Enfin, le manque d'incitation et le manque de temps sont mis en avant par les enseignants comme obstacles majeurs à leur formation continue.

Équipe TALIS[1], DEPP

La formation continue des enseignants, au sens de l'enquête TALIS (*Teaching And Learning International Survey*) (voir encadré « SOURCE, MÉTHODOLOGIE »), couvre un large champ d'activités : stages ou ateliers, conférences, visites d'études, activités en réseau, recherches individuelles ou en groupe, activités d'encadrement ou de tutorat (dispensées ou suivies) (voir encadré « DÉFINITIONS »). Les résultats de l'enquête ne recoupent donc pas les données administratives de la formation continue (activités définies par l'intervention systématique d'un formateur). Reposant sur des données déclaratives, ils comportent une part inévitable de subjectivité, mais abordent aussi des dimensions telles que la satisfaction, les besoins et obstacles à la formation. Enfin et surtout, TALIS autorise des comparaisons internationales, illustrées ici par une sélection de pays aux contextes et aux systèmes éducatifs variés.

Les enseignants en France ne se sentent pas assez préparés sur le plan pédagogique

En France, l'immense majorité des enseignants (90 % contre 93 % en moyenne[2]) se déclarent bien ou très bien préparés dans leur discipline, mais, contrairement à leurs collègues de la grande majorité des pays participants (FIGURE 1), ils sont nettement moins nombreux à estimer que c'est le cas sur le plan pédagogique, qu'il s'agisse des contenus à enseigner (60 % contre 89 %) ou des pratiques de classe (58 % contre 89 %). Ce sentiment de manque de préparation pédagogique est partagé par leurs collègues de Finlande et des pays asiatiques, dans des contextes de formation initiale et des systèmes éducatifs pourtant très différents. Il est plus marqué pour la France chez les enseignants les plus jeunes, chez ceux d'histoire-géographie et chez les

1. Jean-François Chesné, Chi-Lan Do et Sylvaine Jego (DEPP B4), Pierrette Briant (DEPP A2), Florence Lefresne (MIREI) et Caroline Simonis-Sueur (MIPEREF).
2. La comparaison des résultats de la France avec ceux des pays participants se fait par rapport à la moyenne TALIS (voir encadré « Source, méthodologie »).

Directrice de la publication : Catherine Moisan
Secrétaire de rédaction : Marc Saillard
Maquettiste : Tony Marchois
Impression : DEPP/DVE
ISSN 1286-9392
Département de la valorisation et de l'édition
61-65, rue Dutot – 75732 Paris Cedex 15

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

1 – Sentiment d'être préparé à la profession d'enseignant (en %)

	Contenus disciplinaires	Pédagogie appliquée aux contenus à enseigner	Pratiques de classe dans la matière enseignée
France	**90**	**60**	**58**
Royaume-Uni (Angleterre)	93	90	93
Australie	93	91	91
Canada (Alberta)	89	89	90
Espagne	99	91	93
Finlande	72	64	66
Italie	96	90	91
Pays-Bas	93	85	81
Pologne	98	97	96
Suède	97	90	90
Moyenne TALIS	**93**	**89**	**89**

Sources : enquête internationale TALIS, MENESR DEPP

2 – Participation des enseignants à des activités de formation continue au cours des douze derniers mois (en %)

Pays	%
France	**76**
Secteur public hors éducation prioritaire	77
Secteur public éducation prioritaire	81
Secteur privé	68
Royaume-Uni (Angleterre)	92
Australie	97
Canada (Alberta)	98
Espagne	84
Finlande	79
Italie	75
Pays-Bas	93
Pologne	94
Suède	83
Moyenne TALIS	**88**

Sources : enquête internationale TALIS, MENESR DEPP

enseignants non titulaires. En revanche, le statut de l'établissement (public hors éducation prioritaire, public en éducation prioritaire ou privé) ne joue pas sur le ressenti des enseignants sur ce plan.

Les enseignants en France sont moins nombreux à participer à la formation continue, et pour des durées plus courtes

Au cours des douze derniers mois précédant l'enquête, le taux de participation des enseignants à des activités de formation continue en France figure parmi les plus faibles (76 % pour les femmes comme pour les hommes, contre une moyenne TALIS de 88 %), loin de l'Australie (97 %) et de Singapour (98 %), mais proche de la Finlande (79 %) et de l'Italie (75 %). Ce taux est plus élevé dans les collèges publics, notamment en éducation prioritaire, comparativement au secteur privé (FIGURE 2). Il est également plus élevé pour les enseignants à temps plein, comparés aux enseignants à temps partiel. Les enseignants plus âgés participent moins aux activités de formation que leurs collègues plus jeunes. L'activité de formation la plus fréquemment mentionnée, en France (54 %) comme dans l'ensemble des pays participants (71 %), correspond à des *« stages et ateliers portant sur les matières enseignées, les méthodes pédagogiques ou autres aspects en rapport avec l'éducation »*. La France est davantage distancée sur la participation à toutes les autres modalités de formation (deux à quatre fois moindre), à l'exception du seul champ des recherches individuelles ou en groupe par les enseignants sur des sujets en rapport avec leur profession ; celui-ci mobilise une proportion d'enseignants en France plus élevée que la moyenne (41 % contre 31 %). Enfin, seuls 4 % des enseignants déclarent bénéficier de l'encadrement d'un tuteur (contre 13 %), et 6 % être eux-mêmes des tuteurs (contre 14 %) : loin d'être une institution comme en Angleterre (31 % de *mentors*), le système du tutorat en France est presque exclusivement réservé aux enseignants débutants.

La durée des formations en France apparaît, de plus, systématiquement inférieure à celle des enseignants des autres pays, quelle que soit la modalité de formation proposée par l'enquête (FIGURE 3) avec, par exemple, une durée moyenne d'à peine 4 jours en France contre 8 jours pour la moyenne TALIS en stages et ateliers, modalité la plus courante (FIGURE 4).

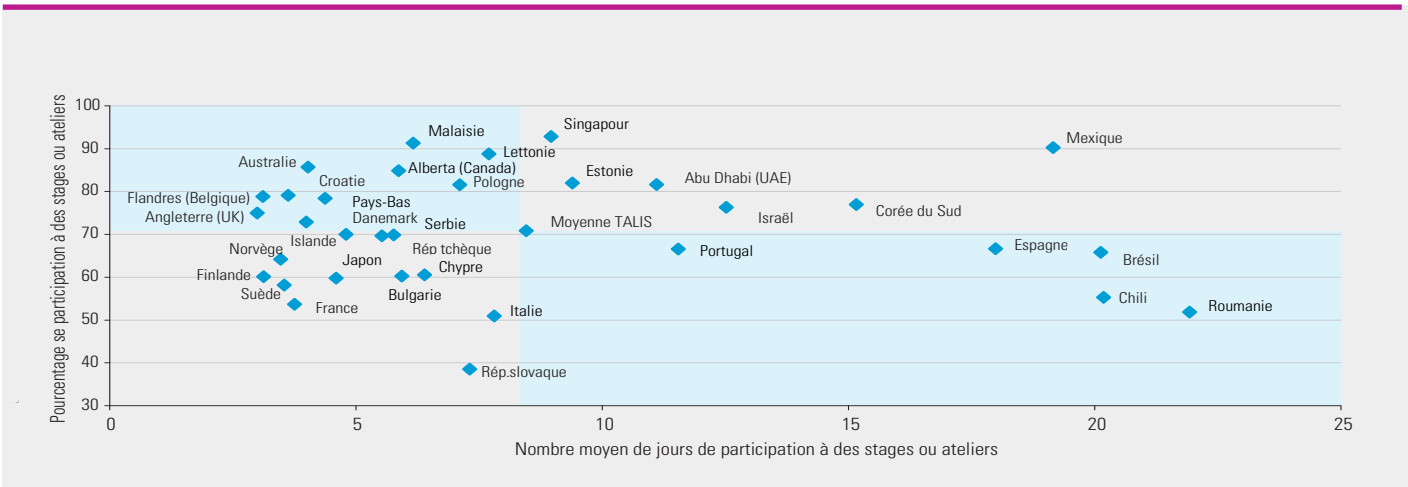
3 – Taux de participation et durée des activités de formation continue auxquelles les enseignants ont déclaré avoir participé au cours des douze derniers mois

	France		Moyenne TALIS	
	Taux de participation des enseignants (en %)	Durée (en jours)	Taux de participation des enseignants (en %)	Durée (en jours)
Stages ou ateliers sur les matières enseignées, méthodes pédagogiques et autres aspects en rapport avec l'éducation	54	4	71	8
Conférences ou séminaires pédagogiques	20	2	44	4
Visites d'étude dans d'autres établissements	9	2	19	3
Visites d'étude dans des entreprises, services publics ou ONG	5	2	13	3
Activités de formation continue dans des entreprises, services publics ou ONG	3	4	14	7
Programme de qualification (sanctionné par un diplôme)	6		18	
Réseau d'enseignants axé sur la formation continue des enseignants	18		37	
Recherches effectuées individuellement ou en groupe sur un sujet en rapport avec la profession d'enseignant	41		31	
Activités d'encadrement, d'observation collégiale ou tutorat officiellement organisé dans l'établissement	13		29	

Lecture : en France, 54 % des enseignants de collège déclarent avoir participé à une activité de formation continue dans le cadre de stages ou d'ateliers sur les matières enseignées, méthodes pédagogiques et autres aspects en rapport avec l'éducation. La durée moyenne de participation à cette activité (pour les enseignants participants) est d'environ 4 jours (3,8).

Sources : enquête internationale TALIS, MENESR DEPP

4 – Fréquence et durée de la participation des enseignants à des actvités de formation continue sous forme de stages ou d'ateliers



Lecture : la France est représentée dans le quart inférieur gauche du graphique, où l'on trouve les pays pour lesquels à la fois la proportion d'enseignants ayant participé à une activité de formation continue sous forme de stages ou d'ateliers lors des 12 derniers mois et la durée de cette dernière sont les moins élevées

Sources : enquête internationale TALIS, MENESR DEPP

Les contenus abordés par les enseignants en formation continue sont centrés sur les disciplines

Parmi les enseignants ayant eu accès à la formation continue en France, 63 % d'entre eux déclarent avoir abordé des éléments relatifs à des compétences pédagogiques disciplinaires, à la connaissance et la maîtrise de la discipline (51 %), à l'évaluation des élèves (51 %), à la connaissance des programmes scolaires (46 %) et aux compétences numériques (40 %). Il est possible qu'il s'agisse parfois des composantes d'une même formation. Les professeurs de français, de langues étrangères, de mathématiques et de sciences abordent moins que leurs collègues des autres disciplines des éléments liés à la maîtrise de la matière qu'ils enseignent et à la connaissance des programmes scolaires ; en revanche, ils se forment davantage aux compétences numériques et aux approches pédagogiques individualisées. Ce sont surtout les professeurs de mathématiques et de sciences qui suivent les formations liées aux pratiques d'évaluation des élèves. Globalement, quel que soit le contenu abordé par les enseignants en formation continue, plus de 70 % d'entre eux déclarent que son impact a été très positif sur leur façon d'enseigner (FIGURE 5). En France comme dans la plupart des autres pays de l'enquête, le plus fort besoin de formation exprimé concerne la prise en charge d'élèves à besoins spécifiques (27 %) ; s'y ajoutent les approches pédagogiques individualisées (19 %) et l'enseignement en milieu multiculturel ou plurilingue (11 %). Par ailleurs, 25 % des enseignants mentionnent le besoin d'acquérir des compétences en numérique et 17 % dans les nouvelles technologies dans le monde du travail. Un troisième besoin, relatif au conseil et à l'orientation des élèves, apparaît en revanche comme spécifique à la France (20 % contre seulement 12 % en moyenne TALIS).

En France comme dans tous les pays, les manques d'incitation et de temps sont perçus comme des freins à la formation continue

Près de la moitié des enseignants en France considèrent l'absence de mesures incitatives comme un frein à leur participation à la formation continue, soit légèrement plus que la moyenne des pays participants (FIGURE 6). Par exemple, ils ne sont

5 – Contenus abordés en formation continue et impact ressenti par les enseignants (en %)

	Contenus abordés		Impact positif ressenti	
	France	Moyenne TALIS	France	Moyenne TALIS
Compétences pédagogiques dans la ou les matière(s) que j'enseigne	63	**68**	83	**87**
Connaissance et maîtrise de la ou des matière(s) que j'enseigne	51	**73**	87	**91**
Pratiques d'évaluation des élèves	51	**57**	78	**83**
Connaissance des programmes scolaires	46	**56**	82	**84**
Compétences en numérique	40	**54**	77	**80**
Gestion de la classe et du comportement des élèves	23	**44**	70	**81**
Approches pédagogiques individualisées	29	**41**	73	**80**
Nouvelles technologies dans le monde du travail	11	**40**	74	**79**
Enseignement de compétences transversales (résolution de problèmes, méthodes d'apprentissage)	23	**38**	69	**80**
Prise en charge d'élèves ayant des besoins spécifiques d'éducation	23	**32**	72	**77**
Conseil et orientation professionnelle des élèves	14	**24**	73	**80**
Approches visant à développer des compétences transversales utiles pour la poursuite d'études ou dans le monde du travail	9	**21**	70	**79**
Gestion et administration de l'établissement	4	**18**	62	**76**
Enseignement en milieu multilingue ou plurilingue	4	**16**	80	**77**

Lecture : en France, parmi les enseignants de collège ayant déclaré avoir participé à au moins une activité de formation continue pendant les 12 derniers mois, 63 % d'entre eux ont abordé des éléments relatifs aux compétences pédagogiques dans la matière qu'ils enseignent et 83 % de ces derniers disent avoir ressenti un impact positif modéré ou important sur leur façon d'enseigner.

Sources : enquête internationale TALIS, MENESR DEPP

6 – Raisons invoquées par les enseignants comme des freins à leur participation à des activités de formation continue (en %)

	France				Moyenne TALIS
	Secteur public hors éducation prioritaire	Secteur public éducation prioritaire	Secteur privé	Total	
Il n'y a pas d'incitation à participer à ces activités	52	50	44	50	**48**
Je n'en ai pas le temps à cause de mes responsabilités familiales	45	41	42	44	**36**
Mon emploi du temps professionnel ne me permet pas de participer à des activités de formation continue	43	38	46	43	**51**
Il n'y a pas d'activités de formation continue qui me conviennent	46	41	33	42	**39**
Les activités de formation sont trop onéreuses/je ne peux me permettre d'y participer	19	20	43	24	**44**
Je manque de soutien de la part de mon administration	14	11	16	14	**32**
Je ne réunis pas les conditions requises (qualifications, expérience ou ancienneté, par exemple)	9	10	11	10	**11**

Lecture : en France, 52 % des enseignants de collège hors éducation prioritaire sont d'accord ou tout à fait d'accord avec le fait que le manque d'incitation à participer à des activités de formation continue pourrait les empêcher d'y participer.

Sources : enquête internationale TALIS, MENESR DEPP

en savoir plus

- « TALIS 2013 - Enseignant en France : un métier solitaire ? », *Note d'Information*, n° 23, MENESR-DEPP, juin 2014.
- *Les pratiques professionnelles des enseignants*, Rapport TALIS 2013 de l'OCDE, juin 2014.
- *Brève OCDE* pour la France (juin 2014).
- *Rapport TALIS 2008* de l'OCDE.
- *Bilan social national 2012-2013* du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.
- « Chiffres-clés des enseignants et des chefs d'établissement en Europe », *Rapport Eurydice*, édition 2013 : http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/key_data_fr.php
- www.oecd.org.edu/talis

www.education.gouv.fr/statistiques
depp.documentation@education.gouv.fr

que 22 % à déclarer que les appréciations portées sur leur travail ont une influence positive sur leur participation à des activités de formation continue. Ils déplorent le manque de temps en raison de responsabilités familiales (44 %, dont une prédominance de femmes) ou de leur emploi du temps professionnel (43 %). En revanche, la proportion d'enseignants en France mentionnant le manque de soutien de la part de leur administration (14 %) est nettement inférieure à la moyenne TALIS (32 %), de même que la proportion d'entre eux considérant le coût de la formation comme un obstacle : 24 % (mais 43 % des enseignants du privé) contre 44 % en moyenne TALIS. Par ailleurs, 42 % des enseignants mentionnent un manque d'activités de formation continue qui leur conviennent, notamment ceux du secteur public qui déclarent, en outre, ressentir moins d'incitation à y participer. ■

SOURCE, MÉTHODOLOGIE

L'enquête internationale TALIS *(Teaching And Learning International Survey)* a pour objectif de recueillir des données sur l'environnement pédagogique et les conditions de travail des enseignants dans les établissements scolaires du niveau 2 de la Classification internationale type de l'éducation (les collèges pour la France). Les résultats concernent 34 pays[3] en 2013, dont 24 membres de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) et 19 de l'Union européenne. Certains pays ont étendu l'enquête à l'école primaire ou au lycée.
En France, la mise en œuvre de l'enquête a été confiée à la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP). Deux questionnaires en ligne (l'un destiné aux enseignants, l'autre aux chefs d'établissement) ont été élaborés en collaboration avec les représentants des pays concernés, l'OCDE et un groupe d'experts. L'échantillon des collèges en France a été tiré au sort en fonction des critères suivants : public/privé, avec appartenance ou non à l'éducation prioritaire, rural/urbain et nombre d'élèves. Dans chaque établissement, une vingtaine d'enseignants ont été choisis aléatoirement par la DEPP, soit au total 4 017 enseignants répartis dans 250 collèges. Les chefs de ces établissements ont tous été sollicités. En France, 3 002 enseignants répartis dans 204 collèges ont répondu à l'enquête.
La moyenne TALIS fait référence à la moyenne arithmétique des résultats de tous les pays ayant participé[4] à l'enquête TALIS en 2013.
Afin d'approfondir certains résultats, la DEPP a procédé à des analyses statistiques complémentaires en utilisant des bases de données nationales. C'est pourquoi certains chiffres de cette étude peuvent présenter de très légers écarts avec ceux du rapport de l'OCDE.

3. Pays membres de l'OCDE : Australie, Royaume-Uni (Angleterre), Belgique (Flandres), Canada (Alberta), Chili, Corée du Sud, Danemark, Espagne, Estonie, États-Unis, Finlande, France, Islande, Israël, Italie, Japon, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République slovaque, République tchèque et Suède. Autres pays : Abu Dhabi, Brésil, Bulgarie, Chypre, Croatie, Lettonie, Malaisie, Roumanie, Serbie et Singapour.
4. Les données des États-Unis n'ont pas été retenues dans les calculs internationaux en raison d'un taux de participation insuffisant.

DÉFINITIONS

Le terme « Formation continue » a été retenu dans la version française des questionnaires, pour *Teacher professional development* en anglais, employé plus largement pour désigner l'ensemble des activités ayant pour but de développer les connaissances et compétences individuelles, le savoir-faire et autres caractéristiques d'un enseignant. ■